

Archive orale  
Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne

## **Alain SCHNAPP**

**Professeur émérite d'archéologie grecque à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne**

**Lecteur à la bibliothèque de la Sorbonne depuis 1964**

Cote : BIS\_06\_00014

Communication : internet immédiate

Format : audio (mp3) / vidéo (mp4)

Entretien enregistré le 24 juin 2019

Témoignage d'Alain SCHNAPP, recueilli par Anaëlle GUERIN (BIRD) pour la Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne, accompagnée de Corinne NADAL (personnel de la BIS) chargée des enregistrements audio et vidéo.

Lieu : bibliothèque de la Sorbonne, salle de formation

Durée : 1 heure et 21 minutes

### Présentation du témoin

Né en 1946 à Paris, Alain Schnapp a grandi dans cette ville et a été scolarisé au lycée Jacques-Decour. Suite à une année d'hypokhâgne au lycée Louis-le-Grand en 1964, il s'inscrit en histoire à la Sorbonne avec la volonté de faire de l'archéologie. À peine sa maîtrise terminée, il est nommé au 1<sup>er</sup> janvier 1969 assistant à la Sorbonne puis à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ; il restera dans cette institution jusqu'à sa retraite en 2014 en ayant gravi les différents échelons académiques de l'enseignant chercheur. En 1973 il obtient son doctorat de 3<sup>e</sup> cycle et en 1987 son doctorat d'État soutenu à l'École des hautes études en sciences sociales. Ses domaines de recherche sont l'anthropologie de l'image en Grèce ancienne, l'histoire de l'archéologie et l'étude urbaine des cités et territoires du monde grec. Son unité de recherche d'appartenance se nomme ArScAn (Archéologie et sciences de l'Antiquité), équipe « Mondes grecs archaïques et classiques ».

Entre 1994 et 1998, il est directeur de l'UFR d'histoire de l'art et d'archéologie de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. En 1998, il est chargé de la préfiguration de l'INHA (Institut national d'histoire de l'art) dont il devient en 2000 le directeur et ce jusqu'en 2005. Il a beaucoup travaillé et enseigné à l'étranger : il a été professeur invité dans les universités de Princeton, Stanford, Heidelberg, Bâle, Naples (IUO),

Pérouse, ainsi que *fellow* au Churchill College (Cambridge), au Getty Research Institute (Los Angeles), au Wiko (Wissenschaftskolleg zu Berlin), au Collegium (Budapest), au Morphomata (Cologne) et au Centre for Urban Network Evolutions (UrbNet, Aarhus).

C'est en 1964, lors de son année d'hypokhâgne au lycée Louis-le-Grand, qu'Alain Schnapp commence à fréquenter la bibliothèque de la Sorbonne. Sa fréquentation de cette bibliothèque a fluctué au fil des années et des décennies en fonction de ses thèmes de recherche. Il a beaucoup fréquenté la bibliothèque d'Art et d'Archéologie (actuelle bibliothèque de l'INHA), la bibliothèque de l'ENS, et la bibliothèque Gernet-Glotz pour laquelle il a aussi beaucoup œuvré puisqu'il a fondé, avec François Lissarrague et Jean-Louis Ferrary, la bibliothèque Gernet. Ayant passé plusieurs années à l'étranger, il a également fréquenté de nombreuses bibliothèques étrangères, notamment américaines, allemandes et anglaises, mais aussi suisses, italiennes et danoises.

### Contexte

Dans le cadre de la préparation du 250<sup>e</sup> anniversaire de son ouverture au public, en décembre 2020, la Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne (BIS) a mené une collecte d'archives orales afin de recueillir le témoignage de femmes et d'hommes y ayant travaillé ou y travaillant (dans le cadre de leur activité professionnelle ou en tant que lecteur). Ces archives orales participeront ainsi à la compréhension de l'histoire de la BIS. Elles seront conservées à des fins d'archivage et de recherche dans un but culturel, patrimonial et historique. Le recueil de ces témoignages a été confié à Anaëlle Guérin (Agence BIRD) et Magali Mattern (stagiaire BIS) accompagnées de Corinne Nadal (BIS), chargée des enregistrements audio et vidéo.

### Résumé du témoignage

Alain Schnapp raconte ses premières années de fréquentation à la bibliothèque de la Sorbonne alors qu'il était étudiant, à partir de 1964, et jusqu'à son doctorat d'État, dans les années 1980. Il dépeint les événements de Mai 1968 à la Sorbonne et notamment le « service d'ordre » dont il faisait partie avec d'autres étudiants en histoire. Il n'a par contre pas de souvenir propre à la bibliothèque de la Sorbonne lors de ces événements.

Après son doctorat d'État, obtenu en 1987, et jusque dans les années 2010, Alain Schnapp ne fréquente plus la bibliothèque de la Sorbonne et se tourne bien plus vers la bibliothèque d'Art et d'Archéologie (actuelle bibliothèque de la INHA), la bibliothèque de l'ENS et la bibliothèque Gernet-Glotz, qui correspondent davantage à ses disciplines et axes de recherche, à savoir l'archéologie et l'histoire de l'art antique. La bibliothèque de la Sorbonne n'est alors plus qu'une bibliothèque de recours, au même titre que la BnF. *A contrario*, depuis qu'il a quitté ses fonctions en 2014, qu'il s'est lancé dans un travail comparatif et que la bibliothèque de la Sorbonne a été rénovée, il est redevenu un lecteur assidu de cette bibliothèque.

Au cours de son témoignage, Alain Schnapp évoque de manière générale, et sur l'ensemble de la période qu'il a connue, l'évolution des bibliothèques, leur état, leur rénovation, et compare, avec un regard critique, le système documentaire français, dont la bibliothèque de la Sorbonne, avec ce qu'il a vu et connu des bibliothèques étrangères. Pour lui, la rénovation de la bibliothèque de la Sorbonne et sa réouverture en Sorbonne en 2013 ont été une « divine surprise ». Son témoignage peut être découpé en plusieurs parties, comme suit :

- 00:00:00 – 00:09:20 : Introduction et présentation
- 00:09:20 – 00:23:46 : La bibliothèque de la Sorbonne dans les années 1960 – Evolution et comparaison
- 00:23:46 – 00:40:13 : Mai 68
- 00:40:13 – 00:47:13 : Sa fréquentation de la bibliothèque de la Sorbonne des années 1970 aux années 2010
- 00:47:13 – 01:01:53 : Les collections – L'ambiance – La situation actuelle de la bibliothèque de la Sorbonne – Les ressources électroniques
- 01:01:53 – 01:11:16 : Les locaux – Le personnel – L'informatisation – L'impact du chantier des années 2010-2013
- 01:11:16 – 01:21:15 : Actions culturelles – Conclusion

#### Les auteurs

**Alain Schnapp** : Docteur d'État (1987), professeur émérite d'archéologie grecque à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, ancien directeur de l'UFR d'histoire de l'art et d'archéologie de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et ancien directeur général de l'Institut national d'histoire de l'art (INHA).

**Anaëlle Guérin** : Née en 1992 à Montaigu (85). Historienne de formation, elle découvre plus amplement les archives orales grâce à Florence Descamps, maître de conférences à l'EPHE, lors de son master 2 professionnel Histoire et Gestion du patrimoine culturel à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Depuis, elle se consacre aux archives orales et réalise plusieurs collectes de témoignages. En 2016, elle reprend l'agence BIRD, spécialisée dans la collecte, la gestion et la valorisation des archives orales. [www.bird-agence.com](http://www.bird-agence.com)

**Corinne Nadal** : Née en 1971 à Paris. Elle a intégré la bibliothèque de la Sorbonne en 2007 en tant que magasinier. Elle réalise ses activités mineures à la mission communication de la BIS et est en charge des enregistrements audio et vidéo de la collecte d'archives orales.

#### Mots clés

Bibliothèque de la Sorbonne – bibliothèque – état des bibliothèques – rénovation des bibliothèques – magasins – salles de lecture – histoire de l'art – archéologie –



Antiquité – lectorat – informatisation – ressources électroniques – collections –  
rénovation des années 2010-2013 – CADIST Antiquité – bibliothèques étrangères